

rences avec le Ministère , reçu des Exprès de Madrid , d'Italie , & de Drefde , il est retourné à Francfort. Les affaires présentes d'Italie , dérangées par la démarche du Roi de Sardaigne , & par les ordres qu'on croit avoir été envoyés de Londres à l'Ambassadeur Anglois Haddock de remettre en mer pour chercher la Flotte d'Espagne & la combattre , ont fait le principal objet de ses entretiens avec les Ministres du Roi.

Ce cas nouveau offert touchant l'Italie est d'une sérieuse discussion. On veut encore éviter une rupture ouverte avec l'Angleterre , & l'on n'aimeroit pas de voir échoïer les mesures concertées avec l'Espagne de donner à l'Infant Don Philippe , Gendre du Roi , l'établissement qu'on lui a fixé. La Flotte du Roi devoir effectuer beaucoup en cela. Mais revenu au Port de *Toulon* , il semble qu'on l'y fera rester , pour n'être pas attaquée par l'Escadre Angloise , qui vraisemblablement pourroit le faire , si elle la trouvoit réunie avec celle d'Espagne. On permet donc , sans plus hésiter , à présent le passage par les Provinces du Royaume à un Corps de quinze mille Espagnols pour se rendre en Italie ; & ce Corps qui est de dix mille hommes d'Infanterie & cinq mille de Cavalerie , étant joint à une Armée déjà forte de Troupes Espagnoles qui se trouve dans cette Région , au moyen des trois convois partis de Barcelonne , on en conjecture que l'expédition de l'Espagne aura son effet , dirigée par le Duc de Montemar ; & même qu'il ne fera pas de besoin qu'on renforce les Troupes Espagnoles par un Corps de celles du Roi. C'est la *Provence* & le *Languedoc* que les quinze

mille